

GALL. QUART. 33

## Voltaire

12 + I ff. · 210 x 180 mm. · XVIII<sup>e</sup> siècle (fin) · Berlin

Manuscrit en bon état ; très légères traces d'humidité · Cahiers : 3 II<sup>12</sup>, premier cahier collé au talon · Foliotation originale à l'encre noire des pages de texte uniquement, foliotation moderne (correcte) au crayon · Réglure par pliage. Marge extérieure 40 mm., marge supérieure 5 mm., marge inférieure 15-25 mm. Justification : (175-200 mm.) x (135-145 mm.) ; 28-30 lignes écrites + notes en bas de page · Une seule main · Pages blanches : 1v<sup>o</sup>, 2v<sup>o</sup>, 3v<sup>o</sup>, 12v<sup>o</sup>.

Reliure en papier (215 x 177 mm.), aux motifs floraux bleu clair estampés sur un fond doré pointillé ; légèrement salie dans la partie supérieure, coin droit supérieur plié, dos et coins usés ; au dos, une pièce de titre: *Diatribes du Docteur Akakia* et quelques lettres, peut-être *Volt.* ; sur le plat initial, une pièce de cuir de couleur rouge, avec la cote actuelle: *Ms. Gall. Quart.33* ; sur le contre-plat initial, une pièce de papier avec la note imprimée: *Ex bibl.Jac. Roloff*, et une autre avec quelques lettres ou chiffres manuscrites, peut-être: *cecxlI*. La reliure actuelle est la première reliure du manuscrit.

Le manuscrit a été exécuté par Friedrich Jacob Roloff, dont témoigne la note manuscrite *Manus Frid. Jac. Roloff* (1v<sup>o</sup>), entre 1770 (date de l'achat de Fichtenmüll par Johann Friedrich Quinat jr., dont les initiales *IFQ* accompagnent la marque de sapin, cf. *Monumenta* V, p. 118), et 1788, date de la mort de Roloff. Ce prêcheur et bibliophile berlinois fut aussi son premier propriétaire ; la note imprimée sur le contre-plat initial en est la preuve. Sa bibliothèque impressionnante (plus de 5000 volumes) fut acquise en entier après sa mort par Frédéric II pour la Königlische Bibliothek. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or: *ms. gall. Quart. 33*; (2r<sup>o</sup>) la cote actuelle ; (2v<sup>o</sup>, 12v<sup>o</sup>) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

[VOLTAIRE :]

I (4r<sup>o</sup>-7r<sup>o</sup>) DIATRIBE DU DOCTEUR AKAKIA MEDECIN DU PAPE. *Rien n'est plus commun aujourd'hui que de jeunes Auteurs ignorés... - ... Ici on voit des oreilles tout entières.*

II (7v<sup>o</sup>-8r<sup>o</sup>) DECRET DE L'INQUISITION DE ROME. *Nous, pere Pancrace, etc. Inquisiteur por la Foi, avons lu la Diatribe de Monsignor Akakia Medecin ordinaire du Pape, sans savoir ce que veut dire Diatribe... - ... nous avons enjoint aux reverends Professeurs de Philosophie du*

*College de la Sapience, d'examiner les Oeuvres et les Lettres du jeune inconnu, et de nous en rendre un compte fidèle. Ainsi Dieu leur soit en aide.*

III (8v<sup>o</sup>-12r<sup>o</sup>) JUGEMENT DES PROFESSEURS DU COLLEGE DE LA SAPIENCE. *I. Nous déclarons, que les loix sur le choi des corps parfaitement durs, sont puerils et imaginaires... - ... car lorsque dans un Auteur une some d'erreurs est égale à une some de ridicules, le néant vaut son existence.*

Le manuscrit ne contient pas le nom de l'auteur, vu les circonstances de sa rédaction. Il contient trois pamphlets contre Maupertuis, nommé par Frédéric II président de l'Académie des Sciences et des Belles-Lettres de Prusse, rédigés par Voltaire, chambellan de Frédéric II à cette époque et séjournant à sa cour, prenant dans ce texte le masque du docteur Akakia qui rit des idées folles de son patient à l'esprit dérangé; du père Pancrace, inquisiteur, qui anathématise; des professeurs relevant les bévues. La première édition (Bauer, Berlin, 1752), clandestine, fut détruite par ordre de Frédéric II. Dans ses déclarations publiées par « Spenersche Zeitung » et « Gazette d'Utrecht », Voltaire avait désavoué ce texte; or, plus tard il l'inséra dans la « Collection de ses oeuvres » (1756), muni de la préface où il reconnaissait sa paternité. D'autres éditions au XVIII<sup>e</sup> siècle: Leyde, 1752 ; in : « Histoire du docteur Akakia et du natif de Saint-Malo », 1753 ; in : « Siècle politique de Louis XIV »; in : « Collection de ses oeuvres », 1756 ; in : « Oeuvres complètes », Kehl, 1785-1789; nombreuses éditions en brochure. Editions modernes : « Histoire du docteur Akakia et du natif de Saint-Malo », Paris, Nizet, 1967; « Histoire du docteur Akakia et du natif de Saint-Malo », in : Voltaire, « Mélanges », Bibliothèque de la Pléiade, 1961, pp. 289-299; « Voltaire intégral », 2009. Le manuscrit Gall. Quart. 33 n'est ni la copie de l'édition de 1753 (dont il diffère par l'absence du *N.B* dans la partie finale de l'*Examen des Lettres*, 12r<sup>o</sup>, ni celle de l'édition de 1756 (dont il diffère par l'absence de l'adresse de la citation de La Fontaine et celle d'une phrase, 7r<sup>o</sup>, ajoutée seulement dans l'édition de 1756). La fréquente omission des accents et des consonnes muettes ainsi que la ponctuation tonique pourraient suggérer que ce texte fut mis par écrit au dicté, pendant une lecture orale. Il peut également être copie d'une édition brochée, très nombreuses d'après la remarque de Voltaire: *cette plaisanterie a été si souvent imprimée [...]* cf. « Voltaire intégral », [voltaire-integral.com](http://voltaire-integral.com), note 96. Sur ce texte cf.

R. Pomeau (éd.), « Voltaire en son temps », Fayard/Voltaire Foundation, 1995, t. I, pp. 693-712. Sur ce manuscrit cf. « Bibliotheca Roloffiana », Berolini, Ex officina J.F. Unger, 1789, Pars 2, Sectio XII, p. 6 - Lemm, p. 17.